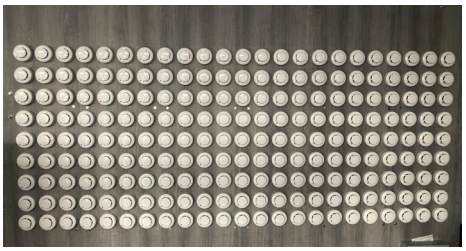
Safety first !

La sécurité est aujourd'hui plus que jamais au cœur de préoccupations de tous. Les événements dramatiques de ces dernières années ont poussé le législateur à une uniformisation des normes à l'échelle européenne. Le point avec Alex Ossokine, à la tête de Neutronic.

L'hôtel Paris-Opéra, l'immeuble du boulevard Vincent-Auriol, le squat de la rue du Roi-Doré, la Cité du Labyrinthe et la salle de concert L'Elysée-Montmartre rien qu'à Paris. 2005 aura été une année noire. Une vague d'incendies dans des immeubles aux équipements défaillants voire inexistants prennent trop de vies, dont celles d'enfants. Cela constituera le point de départ du développement d'une culture sécuritaire en France, totalement différente et bien plus avancée que celles de nos voisins européens. « Elle a la particularité de prendre en compte tous les risques d'anomalies et de dysfonctionnements et vise, en cas d'incident, à préserver une sécurité optimale du bâtiment comme du système, et bien plus encore des vies humaines. Cette philosophie sécuritaire très poussée a fait ses preuves. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la norme européenne ne va pas remplacer la norme française mais la compléter », explique Alex Ossokine de Neutronic, fabricant d'équipements de sécurité incendie, d'alarmes techniques et PPMS (Plan Particulier de Mise en Sûreté). Car l'heure est effectivement à une harmonisation des normes sécuritaires et incendies à l'échelle européenne. L'attention du secteur se porte tout particulièrement sur un autre type de protection des personnes, à savoir l'alerte attentat et risque d'intrusion malveillante au sein des établissements scolaires. Ce sont les PPMS, dont la mise en œuvre est obligatoire depuis la directive parue au Bulletin Officiel d'août 2016. À vrai dire, les chefs d'établissement sont normalement tenus de les mettre en place depuis 2002, suite à l'explosion de l'usine AZF à Toulouse, mais dans les faits, peu s'y sont conformés. Le PPMS englobe douze typologies de risques, dont les risques naturels (inondations, tempêtes, tremblements de terre), technologiques (une explosion sur un site sensible ou une fuite dans un établissement classé Seveso), d'intrusion enfin (intrusion malveillante ou alerte attentat).

Des équipements à la pointe de la technologie

Neutronic a pour principaux clients les fabricants et distributeurs, mais ses systèmes sont bien destinés au public et travailleurs accueillis dans les entreprises du secteur tertiaire, les administrations, les établissements recevant du public et scolaires. Avec un même impératif pour tous : « Se doter d'un matériel performant, polyvalent et robuste, dont la mise en œuvre s'effectue facilement, qui dure le plus longtemps possible et puisse être complété dans le cadre d'une extension par exemple, afin de contenir les coûts d'installation, de maintenance et d'évolution. » Les équipements d'alarme PPMS à piles et radio conçus par Neutronic ne nécessitent ainsi aucun paramétrage et sont fonctionnels d'office dès qu'ils sont allumés. Ils peuvent être complétés par une large gamme de périphériques permettant à chaque établissement d'adapter le système à sa configuration et à ses besoins. Technologiquement innovantes, les solutions Neutronic embarquent des services et des options pour toujours plus de réactivité et d'efficacité. Chacun de ses systèmes d'alarme incendie intègre ainsi une aide au diagnostic qui permet, en cas d'anomalie, d'en déceler aussi la source et la nature. Si la sécurité passe par des équipements, le choix des matériaux retenus pour la construction des bâtiments entre de plus en plus en ligne de compte. Les 70 victimes de l'incendie de la Tour Grenfell à Londres en 2017 sont en grande partie imputables aux choix économiques plutôt que sécuritaires effectués lors de sa rénovation. Les matériaux choisis n'étaient ni en mesure de résister au feu ni de le contenir. « L'évolution des équipements va aller de pair avec celle des matériaux de construction », affirme Alex Ossokine. Quant aux PPMS, pour l'heure obligatoires dans le cadre scolaire uniquement, « ces dispositifs risquent de s'étendre à tous les ERP et ERT au vu des récents événements dramatiques liés au terrorisme qu'a connus notre pays », pressent-il. Il y aurait là une logique certaine. L'assaut du Super U de Trèbes et l'attentat du Bataclan ont en effet démontré que tous les établissements recevant des travailleurs et du public constituaient malheureusement des cibles potentielles.



Chiffres clés

- **7,3 millions** d'euros de chiffre d'affaires en 2017
- **+630%** d'évolution du chiffre d'affaires en 10 ans
- **208** clients distributeurs
- **5** fabricants qui nous font confiance : Legrand, Siemens, DEF, AVISS, Esser by Honeywell
- **280** produits
- **+140%** d'évolution de l'effectif en 10 ans
- **4000 m²** de surface d'activité